

VII B/21

7ème CONCOURS DE PATOIS "ABBE CERLOGNE"

ANNEE SCOLAIRE 1968 - 69

B

CONCOURS VII^e

COMMUNE

Hône

ECOLE MT EP MY

CASSETTE OUI NON

TRAVAIL M. OUI NON

SECTION B. groupe A. PROSE

Anecdote

redigée par Anita Bordet Juglair

Hône 32 Rue Chanoux

institutrice à Hône, 1ère classe élémentaire.

TRADUCTION

LE PINSON DE GRAND-MERE

Quand on arrive à un certain âge et le chemin de la vie commence sa parabole descendante, il nous arrive de penser plus souvent aux temps où nous étions enfants, et surtout aux moments les plus heureux de ces temps là.

En été, j'allais paître les vaches avec ma chère grand-mère, et ensemble nous faisons toujours de longues causeries.

Elle avait toujours quelque chose à m'apprendre: les noms des cimes et des alpages aux alentours, les diverses qualités des herbes et des fleurs, quelques récits de sa vie, de sa jeunesse, de ses parents. C'est aussi d'elle que j'ai appris à connaître les oiseaux par leur chants. Elle les connaissait tous, et devinait très vite où ils avaient leur nid. Souvent elle parlait même avec eux. Voici comment j'ai appris ses amitiés avec les oiseaux:

Vers la moitié de l'été nous laissons pour une

PRONONCIATION

p3

u = italien

h = aspiré

ʃ = français

n' = nasal

LU QUENHON DE LA DUTA

Cant'on arivet à in cert'iadzú e lu tzumin
de la via cumehet descende, nous'e capite pi suan de
penséi a canque ien bofe e i pi bei muman de hize ten lei

Me recordu que de tzuten dz'alou lardzéc le vatze

cun la mia duta, e fesien sampre de gran discörs.

Léc avie sampre cuhtzusa à muhtreme: Le nom di

montagne e di pointe entor de no, lu nom dis'erbe,

di fior; me cuntoe de la sin'a via, di sin'viéi.

Iet encò de se que dz'ic emprét lu nom di-s-iséi;

le cugnisoé quiùt, saviét vitu endeven'ei aiù c'aviun

lu ni, e suan predzoet finque ensembiu l'ör.

A miquià tzutèn lessien le vatze per quinze dzor

à eun'a piquiöda meson demià oua pi sũ que lu

viladzu, e lu matin dz'alou sũ pi tard pe lardzéc le

vatze, entan que la duta aloé sũ pi vitu pe fae lu

tor du lahéi.

Un cu que dzéc arivou pi vitu dzic sentila quiapahéc

fort fua de la porta: "Teh là, turman, te l'at bin aià!"

quinzaine de jours les vaches dans une maisonnette à une demi-heure du village. Le matin je montais un peu plus tard pour sortir les vaches, tandis que grand-mère s'y rendait l'avant pour faire le fromage. Un matin il m'arriva de monter plus vite que d'habitude, et je l'entendis parler à haute voix sur la porte de la maison:

"Tiens, tu l'as bien maintenant, petit criard! et je la vis poser sur un grand roc au pied d'un hêtre un peu de caillé. "Avec qui parliez-vous grand-mère?- je lui demandai- Elle se mit à rire:"Ah! tu m'as entendu!

C'est un pinson qui m'ennuie tous les matins, et il n'est content que quand je lui donne un peu de caillé pour ses petits.

Je me précipitai dehors pour voir, mais ce jour là le caillé resta sur le roc."Il se méfie de toi"me dit grand-mère.

Le matin suivant je monte plus vite pour me cacher parmi les fougères et j'entends le pinson qui chante et chante... Voilà grand-mère qui sort avec son caillé

et lui parle, regarde en haut...et doucement rentre à la maison. Alors le petit oiseau descend à petits vols et à jolis petits sauts, prend une becquée et vole au nid, il siffle et descend...il monte et il redescend.

De la porte grand-mère le regarde souriante.

Quand il eût terminé la provision il commença son remerciement: Si vous aviez entendu les chants et les siffles!

e la veiu puséi en poca de motta sù in gran roc,
u quì d'in failì contre la meson.

" Cun qui predziéde-téi duta? -dzic demandöi -

Léc iat betosse à rie:" Ohti senti? Iet ün quinhon
que me lagnet totte le matin, e iet pòu cuntan
finque can i don'u pòu en pocca de motta pe le sin
piquiét ". Dze sortu fua vittu pe vère, ma hi dzor lèi
la motta iat ehtòu su lu roc.

" Iat puli de te, te cugneht pòu,"me dit la duta.

Lu dzor apréi tórnu su pi vitu e me fermu desot lu
méiti, u menten di fide e sentu lu quinhon que tzante
e tzante.... Sort fua la duta cun la motta, i predzet
avequie sù pe lu failì e tornet deun meson.

E alöra lu dzan iséi descent à piquiòt saut e piquiòt
vol sù lu roc, prant eun'a becòu de motta e tórnet
su la pianta, descent encòda e tórnet sù..... e
seubiet e descent..... piesuc cu.

La duta sù la porta l'avequiet totta surienta.

Fini la pruvista cumehet lu remercieman, e que de tzant,
e que de seubiu!

Dze sortu fua di fide, allora quittet in muman, e pé
tórna! e nu-s-accumpagnet lardzéc an vulan d'in failì
à eun'a brenva, sampre entor de no , cun de cant!.....

Aià can i pensu me sembiet-encoa de sentilu
e me truu con l'imagination u metèn de halla solitùde

Je sors finalement des herbes, alors il quitte, mais plus tard il nous accompagne paître non loin de là, avec ses petits vols, d'un hêtre à un mélèze, toujours autour de nous avec ses chants et ses vols.

Maintenant quand j'y pense, il me semble encore de l'entendre, et je me trouve transportée par l'imagination au milieu de cette merveilleuse solitude de la montagne, où j'apprécie aujourd'hui davantage les beautés, et je sens plus vif dans mon âme le doux souvenir de ma gran-mère si chère et regrettée.

4

imansa de la muntagni, piin'a de tente merveille
que u dzor de huéc appreciu enco de pieu, e me fet
laméi davantadzu le béi souvenir e le-s-enseigneman
de la mia duta tan cara e regrettéi.

Hone, le 15 Avril 1969

Interprétation du chant du pinson:

Cip, cip fôt créie tèt han que lu Bun Ghieu ia dit!

Anita Juplain Bordet.